

d'un dépôt ou ulcère fistuleux, qui s'étoit fixé dans le lombe droit, sur le muscle psoas, dont après l'ouverture qui en fut faite, & après en avoir fait tirer dix ou douze poillettes de pus, il s'écouloit continuellement une matière purulente, que l'on ne pouvoit tarir, à cause des sinuosités, des clapiers, & de la profondeur de l'ulcère, que l'on croyoit incurable. Cependant treize ans après je parvins à une guérison radicale, par l'usage du suc de la Plante *Illecebra*, dont je fis faire des injections trois ou quatre fois le jour dans l'intérieur de l'ulcère. La guérison qui s'est faite est si certaine que depuis ce tems le malade n'en a ressenti aucune incommodité.

TREIZIEME TENTATIVE.

Guérison d'un Cancer occulte.

Mai
1748.

La femme d'un Charpentier de Nancy érant dans sa quarante-septième année & dans son tems critique, me vint consulter sur une tumeur dure, livide, raboteuse, de la grosseur du poing, ayant dans sa circonférence plusieurs veines noires, provenant d'un sang acre, épais, coeneux, approchant de la nature vitriolique, qui n'ayant pû être filtré ni évacué par les glandes de la matrice, dans le tems ordinaire, s'étoit arrêté dans le sein de la malade du côté droit, & en avoit tellement gonflé les glandes qu'elles étoient devenues carcinomateuses. Ainsi, pour faire dissoudre cette tumeur chancreuse, je prescrivis à la malade une opiate fondante, & en même-tems je fis appliquer le spécifique sur la partie affligée. Quelques mois après la tumeur s'étant ramollie, la matière qui y étoit contenue s'évacua